

750^e CATHÉDRALE DE LAUSANNE



Programme

9^e symphonie

Ludwig van Beethoven

Féerie lumineuse aux quatre mille bougies

Jeudi 9, vendredi 10 et samedi 11 octobre 2025

Cathédrale de Lausanne

Le Sinfonietta de Lausanne – Ensemble vocal Arpège

Chœurs HEP – Solistes – Direction Julien Laloux

Mise en lumière Kalalumen

De Dunant à Beethoven

Une Ode à la Fraternité

Quand la musique de Beethoven illumine l'héritage de la Croix-Rouge



Genèse du projet

par Renato Häusler

En 2013, la Croix-Rouge fêtait son 150^e anniversaire. Afin d'honorer la mémoire de son fondateur, Henry Dunant, je proposais une lecture d'extraits de *L'avenir sanglant*, pamphlet poignant contre la guerre écrit en 1862, à une des instances de la cathédrale Saint-Pierre de Genève.

A cette première partie, qui devait se dérouler dans la pénombre, une illumination de toute la cathédrale aurait eu lieu ensuite sur le *Finale* de la 9^e symphonie de Ludwig van Beethoven. Pour diverses raisons, le projet n'a pas vu le jour.

Décidé à unir la profonde similitude entre l'action humanitaire de Dunant et le message si fort de fraternité porté par l'*Hymne à la joie*, j'ai fini par étendre l'idée initiale à l'entier de cette œuvre magistrale.

M'inspirant d'innombrables écoutes, le scénario final est présenté à Julien Laloux. Il y adhère d'emblée avec le plus vif enthousiasme. Le Sinfonietta de Lausanne lui emboîte immédiatement le pas.

Beethoven au cœur du 750^e anniversaire de la Cathédrale de Lausanne. Parmi les nombreuses festivités du jubilé, le Conseil d'État accorde son soutien à ce projet audacieux.

Kaladumen

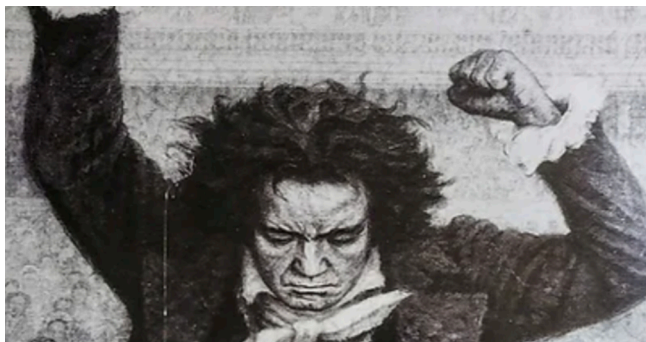
liens
harmoniques

750^e CATHÉDRALE
DE LAUSANNE

Symphonie n°9 en ré min. op. 125

Ludwig van Beethoven

Composée à Vienne en 1824



La postérité de la dernière symphonie de Beethoven et de son *Finale* est immense. Chargée de messages et de symboles, cette œuvre monumentale n'a cessé, depuis bientôt deux siècles, de nourrir profondément notre conscience collective.

Beethoven à la Cathédrale de Lausanne

Orchestre Sinfonietta de Lausanne

Ensemble vocal Arpège

Chœurs HEP

Gunhild Alsvik, soprano

Caroline Meng, alto

Manuel Güther, ténor

Christian Immler, basse

Julien Laloux, direction

Kalalumen, mise en lumière

Symphonie en quatre mouvements

I. *Allegro ma non troppo, un poco maestoso* 15'

II. *Molto vivace* (Scherzo) 12'

III. *Adagio molto e cantabile* 17'

IV. *Finale* (Presto – Allegro assai) 25'

La 9^e en 9 tableaux lumineux

1^{er} mouvement « **Procession** »

2^{ème} mouvement « **La danse des lanternes** »

3^{ème} mouvement « **Le ballet des lucioles** » « **Grande illumination** »

4^{ème} mouvement « **Chœur ardent** » « **Colombe de la paix** » « **Soleils** » « **Colonnes de feu** »

« **La Famille humaine** » représentée par: Allemagne, Angleterre, Argentine, Biélorussie, Chili, Espagne, France, Hongrie, Irlande, Italie, Japon, Québec, Russie, Pérou, Portugal, Pologne, République dominicaine, Russie, Sri Lanka, Suède, Suisse.

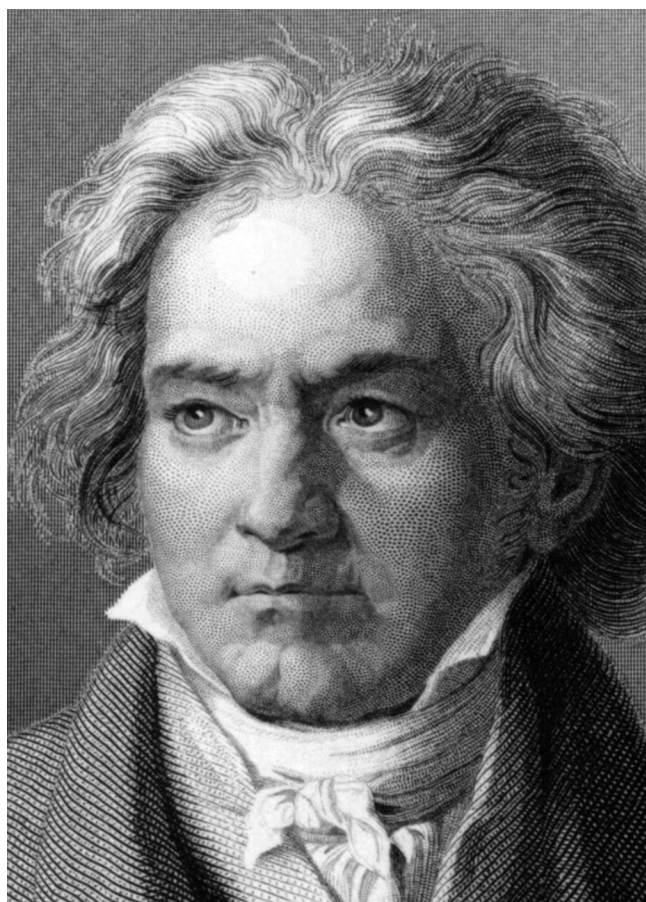
Considérée comme le paroxysme du genre, élaborée sur plus de 30 ans, elle constitue l'aboutissement et la synthèse sublime du style de Beethoven. Il a créé une œuvre entièrement nouvelle qui regroupe tous les genres musicaux. Elle tient à la fois de la symphonie, du concerto, de la cantate, rassemblant forme-sonate, scherzo, lied, variations, fugato, récitatif, styles héroïque, noble, religieux, savant, populaire et «turqueries». L'ensemble de ces éléments disparates se fondent pourtant en une œuvre d'une grande cohésion.

La nouveauté provient de l'ampleur sans précédent de ce monument musical, de son message humaniste où se mêlent des courants de pensée mystiques, théologique, utopique et révolutionnaire. Le ton général est celui de la plénitude, de la noblesse, de l'intense ferveur et, bien sûr, de la joie dans le célèbre *Finale*. Devenu hymne européen, chant profond de notre civilisation, l'*Hymne à la joie* défend un idéal de bonheur et chante la fraternité universelle.

Cathédrale et lumière s'unissent de concert pour offrir à l'assistance une féerie suspendue, hors du temps.

Beethoven, pianiste virtuose improvisateur et compositeur

Bonn, 15 ou 16 décembre 1770 – Vienne, 26 mars 1827



Son grand-père paternel, Ludwig van Beethoven l'ancien, descendait d'une famille flamande roturière. La particule van n'est donc pas nobiliaire, Beethoven signifiant «cour aux betteraves». Son père, Johann van Beethoven, musicien et ténor à la Cour de l'Électeur, homme médiocre, brutal et alcoolique, élève ses enfants dans la plus grande rigueur. Sa mère Maria-Magdalena est dépeinte comme effacée, douce et dépressive, aimée de ses enfants.

Il est le deuxième d'une fratrie de sept, dont trois seulement atteindront l'âge adulte.

Il ne faut pas longtemps à son père pour détecter le don musical exceptionnel du petit Ludwig et réaliser le parti qu'il peut en tirer. Songeant à Wolfgang Amadeus Mozart, exhibé en concert à travers toute l'Europe une quinzaine d'années plus tôt, il entreprend son éducation musicale dès 1775. Devant ses dispositions hors du commun, il tente en 1778 de le présenter au piano à travers la Rhénanie, de Bonn à Cologne. Par fourberie, il fait croire qu'il a deux ans de moins pour ajouter au prodige. Cette expérience demeure infructueuse, à l'exception d'une tournée aux Pays-Bas en 1781.

Là où Leopold Mozart avait su faire preuve d'une subtile pédagogie auprès de Wolfgang, Johann van Beethoven ne semble capable que d'autoritarisme et de brutalité. Il le tire parfois du lit en pleine nuit pour qu'il s'exerce au piano, le dénigre et le rabroue souvent.

La vie de Beethoven s'inscrit dans une période charnière de l'Histoire de la musique. Héritier des formes développées par Josef Haydn (1732-1809) et par Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), notamment la symphonie, le concerto, la sonate et le quatuor à cordes, il s'y trouve rapidement à l'étroit et décide de faire éclater leur cadre pour les porter à leur paroxysme. Il prend des libertés qui stupéfient l'auditoire.

La *3^e symphonie Héroïque* est une véritable révolution, un coup de tonnerre sans précédent dans l'histoire de la musique tant elle apporte de nouveauté et d'audace.

Elle dure 50 minutes, soit le double des plus longues symphonies de ses pairs. Haydn, complètement sidéré à l'issue de la première audition dans le palais du prince Josef Franz Lobkowitz (mai 1804), s'exclame: « Il a réalisé ce qu'aucun autre compositeur n'a tenté. Il s'est placé au centre de son art. Il nous offre une lueur sur son âme, je suppose que c'est pourquoi c'est si bruyant. Mais c'est assez nouveau, l'artiste pour héros. Tout sera différent à partir d'aujourd'hui ».

Le 4^e mouvement de la 7^e symphonie, d'une énergie étourdissante, plus encore que le 1^{er} de la 5^e, fut jugé ainsi par Carl Maria von Weber (1886-1826): « Un tel boucan ne peut être sorti que de l'esprit d'un ivrogne. Il est bon pour l'asile ».

Sûr de son art, il ne se laisse pas démonter face à la dureté des propos de certains détracteurs: « Je ne compose pas ma musique pour plaire, mais pour les hommes de l'avenir qui la comprendront ».

Les conventions vestimentaires s'estompent. Les tenues deviennent moins guindées, plus confortables. Le port de la perruque se perd. En 1781, Mozart s'est affranchi de son asservissement auprès du Prince archevêque Colloredo, ouvrant ainsi le premier la voie de l'artiste libre.

Si Beethoven demeure tributaire de riches mécènes, souvent des nobles de haut rang, il n'a cependant jamais été employé auprès d'une cour. Cette indépendance lui permet de ne pas créer par obligation ni pour être à la mode, mais pour ce qu'il veut exprimer venant du fond de son être.

Il a 30 ans en 1800. Mozart est mort depuis 9 ans. Il en reste autant à vivre à Haydn, fatigué et déjà âgé de 68 ans. A l'exception du timide et effacé Franz Schubert (1797-1828), qui vit lui aussi à Vienne mais totalement dans l'ombre de Beethoven, le monde musical

n'est pas riche en génies à cette période. Beethoven vit dans une société en pleine mutation, intimement liée à la Révolution française. C'est un jeune homme de 19 ans lorsqu'elle éclate. Il porte déjà naturellement en lui une prédisposition pour l'indépendance du citoyen, pour son accès à la liberté et à l'égalité. Il adhère donc pleinement aux idées destinées à le délivrer du joug de la monarchie dont le pouvoir commence à se craqueler au profit d'une république aux prémices de son émancipation.

Comprendre la personnalité de Beethoven et la portée de sa musique, c'est avoir conscience de ce moment clef de l'Histoire car elle va l'influencer profondément dans son approche novatrice de la composition. Elle lui est favorable pour faire éclater les règles en vigueur jusqu'alors.

Sous sa plume, l'art musical devient le bras de levier d'un engagement humaniste, en particulier avec l'Hymne à la joie de la 9^e symphonie, thème obnubilant présent dès ses 24 ans, mais qu'il mettra plus trente années à mûrir pour l'insérer dans ce chef-d'œuvre monumental regroupant tous les genres musicaux en un seul, considéré comme la clef de voûte du genre.

Son caractère absolu, entier, sans concession, conscient de son génie qu'il offre à l'humanité tout entière et non à des privilégiés de salons, de fréquentes et violentes douleurs d'estomac ajoutées à une surdité qui le fait souffrir profondément au niveau de ses relations humaines, vont faire de lui ce compositeur extraordinaire qui influencera tous ceux du XIX^e siècle.

Merveilleux mélodiste, doué d'une intarissable veine inventive il a su, comme peu de compositeurs de cette époque, allier tout à la fois finesse et puissance, trempant sa plume dans l'encre des ténèbres pour en faire jaillir des flots de paillettes d'or.

« Beethoven, une tempête sous un ciel étoilé »

Franz Grillparzer, poète autrichien (1791-1872)



1786 – À seize ans, il rencontre Mozart qui dit: «Faites attention à celui-là, il fera parler de lui dans le monde!»

Vers 1793 – «Vous me faites l'impression d'un homme qui a plusieurs têtes, plusieurs cœurs, plusieurs âmes» (Josef Haydn / 1732-1809)

1794 – «A Londres, je n'appris pas grand chose à son sujet, sinon que c'était un fou et que sa musique lui ressemblait» (William Gardiner / 1770-1853)

1802 – «Pendant l'exécution d'une marche pour piano à quatre mains dans le salon du comte de Browne, le fils de ce dernier parlait si haut et si librement avec une jolie dame dans une pièce voisine que Beethoven, après plusieurs tentatives restées vaines pour

obtenir le silence, me retira les mains du clavier au milieu du morceau, se leva et dit tout haut: «Je ne joue pas pour des cochons pareils!» Tous les efforts pour le ramener au piano furent infructueux» (Ferdinand Ries / 1784-1838)

1806 – Suite à une brouille houleuse avec le prince Lichnowsky sur la tête duquel il avait voulu briser une chaise, il lui adresse ce billet: «Prince, ce que vous êtes, vous l'êtes par le hasard de la naissance. Ce que je suis, je le suis par moi. Des princes, il y en a et il y en aura encore des milliers. Il n'y a qu'un Beethoven».

Non datées

Il s'attable dans une auberge et se met aussitôt à composer. Le tenancier ne l'approche pas afin de le laisser tranquille. Sans avoir rien consommé, il lui réclame la note en l'insultant.

Il s'aspergeait fréquemment la tête d'eau froide en grommelant, probablement pour atténuer les douleurs provoquées par ses oreilles malades. A un endroit, on le mit à la porte tant ça dégoulinait à l'étage inférieur.

À Baden, cherchant à louer un logement, il s'inquiète de savoir où sont les arbres. On lui répond qu'il n'y en a pas. Il s'écrie: «Alors la maison n'est pas pour moi. J'aime mieux un arbre qu'un homme».

En visite, pensant qu'il s'agit de la fenêtre, il crache dans le miroir du salon.

L'Ode à la joie

Hymne universel des lumières

Friedrich von Schiller (1759-1805) - publié en 1786



Chantre du triomphe par le développement de la culture en faisant de l'art le moyen de s'élever à une humanité supérieure Schiller est, avec Goethe, le plus grand écrivain allemand de la fin du XVIII^e siècle. Beethoven admire son œuvre dont les idées correspondent à ses propres aspirations de liberté, de justice et de fraternité.

Porteuse d'un message de paix, l'*Ode à la joie* idéalise l'entente universelle. Partisan des idées républicaines véhiculées par la Révolution française, saisi par sa profondeur en la découvrant, Beethoven, alors âgé de 22 ans, envisage sur le champ de la mettre en musique. Il n'en gardera que le tiers, supprimant les allusions politiques et sociales, certains vers au style de chanson à boire et les allusions à connotation religieuse. Les six strophes retenues donnent plus d'unité au poème.

Elles correspondent à ses thèmes favoris: la joie, la fraternité, l'amitié, la nature, l'héroïsme, l'amour universel, le Créateur.

La quête de la célèbre mélodie du *Finale* prendra trente années jusqu'à son aboutissement. On en retrouve des évocations dans les Lieder *Gegenliebe* (1795), la *Fantaisie chorale* (1808) et *Mit einem gemalten Band* (1810).

Devenu hymne européen, chant profond de notre civilisation, l'*Hymne à la joie* défend un idéal de bonheur et chante la fraternité universelle.

L'Ode à la joie, revue par Ludwig van Beethoven

*O Freunde, nicht diese Töne
Sondern lasst uns angenehmere
anstimmen und Freudenvollere*

*Freude, schöner Götterfunken
Tochter aus Elysium
Wir betreten feuertrunken
Himmlische dein Heiligtum
Deine Zauber binden wieder
Was die Mode streng geteilt
Alle Menschen werden Brüder
Wo dein sanfter Flügel weilt*

*Wem der grosse Wurf gelungen
Eines Freundes Freund zu sein
Wer ein holdes Weib errungen
Mische seinen Jubel ein !
Ja, wer auch nur eine Seele
Sein nennt auf dem Erdenrund
Und wer's nie gekonnt, der stehle
Weinend sich aus diesem Bund !*

*Freude trinken alle Wesen
An den Brüsten der Natur
Alle Guten, alle Bösen
Folgen ihrer Rosenspur
Küsse gab sie uns und Reben
Einen Freund geprüft im Tod
Wollust ward dem Wurm gegeben
Und der Cherub steht vor Gott*

*Froh, wie seine Sonnen fliegen
Durch des Himmels prächt'gen Plan
Laufet, Brüder, eure Bahn
Freudig, wie ein Held zum Siegen !*

*Seid umschlungen, Millionen!
Diesen Kuss der ganzen Welt
Brüder! über'm Sternenzelt
Muss ein lieber Vater wohnen*

*Ihr stürzt nieder, Millionen ?
Ahnest du den Schöpfer, Welt ?
Such' ihn über'm Sternenzelt!
Über Sternen muss er wohnen.*

*Ô amis, pas ces sons!
Entonnons plutôt un chant plus agréable
et joyeux*

*Joie, belle étincelle des dieux
Fille de l'Elysée
Nous pénétrons ivres de feu
Ô céleste! dans ton sanctuaire.
Ton enchantement unit à nouveau
Ce que la convention sépare sévèrement
Tous les hommes deviennent frères
Là où plane ton aile si douce*

*A qui échoit l'heureux destin
D'un ami être l'ami
A qui atteint une noble femme
Mêlez votre jubilation aux nôtres!
Oui, qui seul a pu nommer sienne
Une âme sur le globe terrestre
Et qui ne l'a pu se dérober
En pleurant à l'écart de cette alliance !*

*Tous les êtres boivent la joie
Aux mamelles de la nature
Tous les bons, tous les méchants
Suivent son sentier de roses
Elle nous a donné les baisers et la vigne
Un ami éprouvé dans la mort
La volupté a été donnée au vermisseau
Et le chérubin se tient debout devant Dieu*

*Joyeux, comme volent ses soleils,
À travers la voûte splendide du ciel
Courez, frères, votre chemin
Joyeux, comme un héros vers la victoire !*

*Enlacez-vous, millions d'êtres !
Au monde entier ce baiser
Frères! au-dessus de la voûte étoilée
Doit habiter un Père aimant*

*Vous vous prosternez, millions d'êtres ?
Monde, devines-tu le Créateur?
Cherche-le au-dessus de la voûte étoilée !
Il doit habiter au-dessus des étoiles.*

Une complicité amicale ou l'accord parfait

Renato Häusler et Julien Laloux



A lors jeunes papas, Julien Laloux et Renato Häusler tissent leur amitié il y a une trentaine d'années grâce à leurs filles jouant au parc. Ils se retrouvent des années plus tard en musique et en lumière pour plusieurs créations.

- 2016** *Une Cantate de Noël* (Arthur Honegger)
Oratorio de Noël (Camille Saint-Saëns)
Messe de Minuit (Marc-Antoine Charpentier)
« **Noël aux bougies** » – Église Saint-François, Lausanne
- 2018** *Gloria* (Antonio Vivaldi) Cathédrales de Lausanne et Saint-Pierre de Genève

- 2019** *Petite messe solennelle* (Gioachino Rossini)
« **Les Lumières de la Cathédrale** »
Cathédrale de Lausanne
« **Les Musicales de Compesières** »
Église Saint-Sylvestre - Compesières

- 2022** *Oratorio de Noël* (Jean-Sébastien Bach) Église du Sacré-Cœur de Montreux et Cathédrale Saint-Pierre de Genève

- 2024** *Didon & Enée* (Henry Purcell)
Salle Paderewski - Lausanne

- 2025** *Alleluja! Trois cantates de Jean-Sébastien Bach* avec l'ensemble evolutiO
« **Concerts Bach de Lutry** » Temple

Distribution et intervenants

Les artisans de la joie



Julien
Laloux

Chef d'orchestre

Julien Laloux découvre très tôt sa passion pour la musique et explore plusieurs disciplines: piano, flûte traversière, chant et orgue, instrument pour lequel il obtient un premier prix de virtuosité en 1999. Il se tourne ensuite vers la direction d'orchestre et de chœur, obtenant un Master à la HEM de Genève dans la classe de Michel Corboz (2004). En parallèle, il chante à l'Ensemble Vocal de Lausanne et se perfectionne auprès de Yuri Ahronovitch et Roberto Benzi.

Curieux et passionné, il s'attache à faire découvrir des œuvres méconnues aux côtés des grandes pièces du répertoire. Il a ainsi dirigé l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le Sinfonietta de Lausanne, l'Orchestre de Chambre de Kazan, Die Freitagsakademie et l'Ensemble Arabesque. Parmi ses projets marquants figurent des œuvres rares telles que *Missa di Gloria e Credo* (Donizetti), *Athalie* (Mendelssohn), *Der Königssohn* (Schumann), *Schön Ellen* (Bruch), *Der Feuerreiter* (Wolf), *Olav Trygvason* (Grieg), *Die letzten Dinge* (Spohr), ou encore *Frühlings-Phantasie* (Gade).

Explorateur infatigable du répertoire vocal et instrumental, il conçoit régulièrement des programmes originaux pour renouveler le lien avec le public. Enrichi de rencontres avec Ton Koopman, Michael Radulescu et Michel Corboz, il place l'émotion et la transmission au cœur de son travail. En 2022, il fonde l'ensemble evolutiO, spécialisé dans l'interprétation sur instruments historiques. www.laloux.ch



Renato
Häusler

Kalalumen

Du guet à Kalalumen. Renato Häusler remplace le guet principal de la Cathédrale de Lausanne de 1987 à 2001, puis il reprend l'activité jusqu'en 2023. Un soir, il quitte le clocher lanterne en main pour aller se promener dans le silence de la nef. Frôlant un pilier, la beauté saisissante de l'éclat de lumière du falot projeté sur la pierre lui inspire d'éclairer à la bougie l'entier de l'édifice en investissant les galeries hautes. *Chœurs de Lumière* est créé trois ans plus tard. Il réalise alors la force de fusion entre musique et lumière, deux biens communs à toutes les cultures. Ancrées dans la nuit des temps, leurs racines s'entrelacent au-delà des frontières pour rassembler les êtres dans un même langage universel. Il crée Kalalumen, du gréco-latin « belle lumière ».

En 20 ans, il a illuminé 190 événements, suivis par 300'000 spectateurs. Plus de 100 concerts, dont *La Passion selon Saint Jean* (Bach), *Le Messie* (Haendel), *Didon & Enée* (Purcell), jalonnent son parcours. Le Sacré Cœur et l'église de Saint-Germain-des-Prés à Paris, les cathédrales de Genève, Monaco, Chartres, Bordeaux, Lille, Nantes, Verdun, Noyon, Luçon, Toul et le château de Maintenon lui ont ouvert leurs portes. Anny Duperey, Marthe Keller, Patricia Kopatchinskaja, Joanna Goodale, Jordi Savall, Piers Faccini, Michel Corboz, Jean-Guihen Queyras, Alexandre Tharaud, Philippe Berrod, Olivier Latry, le quatuor Terspsycordes et le chœur Tenebrae ont fait appel à sa maîtrise. La 9^e représentera sa plus grande mise en scène.

www.kalalumen.com



Gunhild Alsvik

Soprano

Gunhild Alsvik est originaire de Norvège et a étudié à l'Académie nationale de musique d'Oslo. Sa passion pour la musique ancienne l'a conduite à la Schola Cantorum de Bâle, où elle vit depuis.

Gunhild Alsvik a bâti un répertoire éclectique en travaillant avec des ensembles prestigieux (Collegium Vocale Gent, La Chapelle Rhénane) et des chefs renommés (Jordi Savall, Alan Curtis). Son timbre chaud et unique l'a rapidement orientée vers une carrière solo.

Son répertoire de concert actuel comprend des œuvres telles que la *Messe en si mineur*, les *Passions selon Saint Jean* et *Saint Matthieu*, le *Magnificat* de Bach, *Israël en Égypte* et *Theodora* de Haendel, les messes et oratorios de Haydn, la *Messe en ut mineur* de Mozart (deuxième soprano), la *Cantate pour l'élévation de Léopold II* de Beethoven, *Der Fall Babylons* de Spohr, *Wie der Hirsch schreit* et *Hör mein Bitten* de Mendelssohn, la *4^e symphonie* de Mahler. Parmi les œuvres qui lui tiennent particulièrement à cœur figurent les *Vier Letzte Lieder* de Strauss, le *War Requiem* de Britten et *Alcina* de Haendel.

Fille d'une archéologue spécialiste des Vikings et d'un ethnologue, Gunhild a grandi dans un musée en plein air où des chèvres lui tenaient compagnie. Entre voyages familiaux aux États-Unis et en URSS, fouilles archéologiques et visites de musées, elle développa très tôt un goût pour la lecture et le chant (qu'elle pratiquait pour les touristes). Elle plongea dans l'étude des procès en sorcellerie européens. Son rêve? Explorer le berceau de l'humanité au Moyen-Orient, si la situation le permettait. www.gunhildalsvik.com



Caroline Meng

Alto

Après avoir obtenu ses premiers prix de piano et de musique de chambre, Caroline Meng étudie le chant auprès de Malcolm Walker et reçoit son Diplôme d'Etudes Musicales. Elle a chanté en France et à l'étranger dans une variété de formes et de styles musicaux allant de l'opéra au récital en passant par des concerts de musique sacrée, du baroque à la musique contemporaine.

Elle a fait ses débuts en chantant le rôle de Zerlina dans *Don Giovanni* de Mozart à l'Opéra Royal de Versailles ainsi qu'en tournée sous la direction de David Stern. Elle collabore régulièrement avec le Palazzetto Bru Zane en Italie et en France. Avec la soprano Jodie Devos et du quatuor Giardini, elle a récemment enregistré "*Il était une fois*", donné à Venise, Paris et Montréal.

En concert, Caroline Meng a chanté comme soliste dans la *Messe de Kleinheinz* de Méhul sous la direction de François-Xavier Roth et les *Siècles* au Concertgebouw d'Amsterdam, le *Concert Royal de la Nuit* avec Sébastien Daucé et son ensemble Correspondances enregistrement Harmonia Mundi à Versailles, ainsi qu'en tournée en Belgique et en Chine, *Rosamunde de Schubert* à l'Opéra de Limoges sous la direction de David Reiland, *Requiem* et *Messe du Couronnement* de Mozart, *Gloria* de Vivaldi, *Messe en si bémol* et le *Trauermusik* de Bach, *Stabat Mater de Pergolèse* et *Requiem* de Duruflé à Notre-Dame de Paris, les églises de Saint-Sulpice, Saint-Eustache et La Madeleine.

Parallèlement à ses performances en tant que chanteuse, Caroline Meng a été chef de chant au CRR de Paris et fait partie de l'équipe pédagogique du Chœur d'Enfants "Sotto Voce" dirigé par Scott Alan Prouty.

www.carolinemeng.com



Manuel Günther

Ténor

Manuel Günther s'est imposé comme l'un des ténors les plus complets et polyvalents de sa génération. Après une formation exemplaire à l'International Opera Studio de la Staatsoper Hamburg, il rejoint rapidement l'ensemble permanent de la prestigieuse Bayerische Staatsoper de Munich, où il affine son art sous la direction des plus grands chefs.

Doté d'une voix au timbre clair et expressif, Günther brille dans un répertoire particulièrement étendu. Il excelle aussi bien dans les rôles mozartiens (Tamino dans *La Flûte enchantée*, Don Ottavio dans *Don Giovanni*) que dans les œuvres de Strauss ou le répertoire baroque. Son interprétation de David dans *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* et ses performances dans les opéras de Haendel témoignent de son remarquable éclectisme.

Artiste régulier des plus grandes scènes internationales, de Berlin à Paris, de Genève à Vienne, Günther est également un interprète recherché dans le domaine du concert et de l'oratorio. Ses collaborations avec des chefs de renom comme Kent Nagano et Daniele Gatti, ses performances dans les salles les plus prestigieuses (Elbphilharmonie, Musikverein de Vienne) confirment son statut d'artiste de référence.

La saison 2024/25 marque un nouvel apogée dans sa carrière, avec des engagements majeurs incluant *Les Maîtres chanteurs* à Bonn, la *Passion selon Saint Matthieu* à Zürich et à Madrid, ainsi qu'une série de concerts à Munich. Chaque prestation de ce ténor hors pair est une démonstration de maîtrise vocale, d'intelligence musicale et d'engagement artistique total. www.manuel-guenther.com



Christian Immler

Basse

Enfant, il fut alto solo au Tölzer Knabenchor. Il se produit maintenant en soliste dans des salles prestigieuses. Le baryton-basse allemand chante et enregistre depuis de nombreuses années au plus haut niveau. Il a étudié auprès de Rudolf Piernay au Guildhall de Londres. Il a remporté le Concours International Nadia et Lili Boulanger à Paris.

Il a travaillé avec les chefs Nikolaus Harnoncourt, Marc Minkowski, René Jacobs, Philippe Herreweghe, Ivor Bolton, Daniel Harding, Kent Nagano, James Conlon, Michel Corboz, Masaaki Suzuki, Ottavio Dantone, Giovanni Antonini, Thomas Hengelbrock, Frieder Bernius, William Christie and Leonardo G. Alarcón, lors des Festivals de Salzbourg, Vancouver et Lucerne, et avec le Concertgebouw d'Amsterdam et la Philharmonie de Paris.

Sur scène, il a chanté au Grand Théâtre de Genève, au Boston Early Music Festival et avec le Sydney Symphony Orchestra. Plus récemment encore, *Niobe, regina di Tebe* (Steffani) en tournée en Europe (l'enregistrement a été nommé aux Grammy Awards), *Castor et Pollux* (Rameau) à l'Opéra-Comique avec Raphaël Pichon, *La Flûte Enchantée* (Mozart) à Dijon et au Festival d'Aix-en-Provence avec Christophe Rousset, *Don Giovanni* (Mozart) en Asie avec René Jacobs et *Freischütz* (Weber) à Bruxelles et Vienne avec Laurence Equilbey.

Ses enregistrements ont été récompensés par le Diapason d'Or, le Diapason Découverte, le Diamant d'Opéra, l'Echo Klassik, le Preis der Deutschen Schallplattenkritik et l'Enregistrement de l'Année (France-Musique). Il est professeur à la Kalaidos Fachhochschule à Zurich. www.christianimmler.com

Le Sinfonietta de Lausanne

À la lueur des bougies

L'alchimie parfaite entre maîtrise et émotion



Le Sinfonietta de Lausanne se distingue par son projet artistique et pédagogique, ainsi que par sa manière chaleureuse et décontractée d'aborder la représentation classique. Fondé en 1981 par Jean-Marc Grob, dirigé par Alexander Mayer de 2013 à 2017, il est ensuite confié à David Reiland. Formation professionnelle incontournable dans le paysage musical romand, le Sinfonietta de Lausanne est à effectif variable. Il offre l'opportunité d'un premier poste aux diplômés les plus prometteurs et accueille des étudiants de l'HEMU qu'il accompagne au métier de musicien d'orchestre. L'originalité de sa programmation assure un vaste répertoire à ses musiciens et répond à la curiosité de ses publics au travers d'une quarantaine de concerts par saison. L'invitation de chefs tels qu'Elena Schwarz, Louis Langrée, Emmanuel Krivine, Joseph Bastian ou Lucie Leguay permet aux instrumentistes de bénéficier d'une expérience marquante. Dans une volonté d'intégration sociale, il propose des concerts-découverte à des personnes en situation de handicap ou à des publics empêchés. Il mène des actions de sensibilisation au sein d'écoles et de collèges à Lausanne et dans le canton, touchant chaque année près de 1'500 élèves.

L'orchestre collabore avec des chœurs et festivals de la région, des artistes comme Omara Portuondo, George Benson, Youssoupha, Zaz, Woodkid ou Björk

et des institutions telles que l'HEMU, l'Opéra de Lausanne, l'Ensemble Vocal de Lausanne ou le Montreux Jazz Festival. Grâce aux soutiens de la Ville de Lausanne, du Canton de Vaud, de la Loterie Romande et de ses mécènes, le Sinfonietta de Lausanne est un tremplin de carrière prisé. Plus de 1600 musiciens y ont tissé un large réseau au fil des ans.

Les membres du Sinfonietta de Lausanne

Violons I : Félix Froschhammer, Stéphanie Park, Fabián Cáceres, Charlotte Pelinku, Veronika Radenko, Alexandru Patrascu, Ciprian Musceleanu, Eléonore Salamin, Elizaveta Yarovaya et Magdalena Langman. **Violons II** : Lilia Leutenegger, Tea Vitali, Angelina Zurzolo, Anne-Sophie Ollivier, Erika Lukin, Bastien Vidal, Nina Ramousse, Edwin Jaccot Olha Semchyshyn et Hélène Morant. **Altos** : Tobias Noss, Anne Ancelin, Greta Staponkute, Déborah Sauboua, Davide Montagne, Muriel Valentin, Júlia Casañas Castellví et Ellina Khachaturyan.

Violoncelles : Cyrille Cabrita dos Santos, Elsa Dorbath, Mathieu Foubert, Eléonore Rocca, Nico Prinz et Jacqueline Rogers. **Contrebasses** : Pierre-Antoine Blanc, Alessandro Leone, Samuel Ramos Escobar et Blanche Inacio. **Flûtes** : Claire Chanelet, Léa Marion et Goeun Kwon. **Hautbois** : Clothilde Ramond et Kate Waller. **Clarinettes** : Rodrigo de Oliveira Neves, Sébatien Gex. **Bassons** : Miguel Angel Pérez Diego, Camilla di Pilato et William Hernández.

Cors : Simon Kandel, Carole Schaller-Pilloud, Pascal Rosset et Benoît Durand. **Trompettes** : Sylvain Tolck et Jonathan Gaillard. **Trombones** : Antonino Nuciforo, Baptiste Baudimant et Guillaume Copt. **Timbales** : Till Lingenberg. **Percussions** : Paula Chico Martínez, Nicolas Curti et Oleksiy Volynets.

www.sinfonietta.ch

Messagers de l'harmonie

Gardiens des flammes

Choristes (*en renfort des lampistes*)

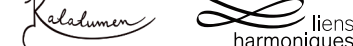
Choristes professionnels – Valentin Bezençon, Basil Belmudes, Clémentine Bouteille, David Gassmann, Anaëlle Gregorutti, Clemente Hernandez, Félix Le Gloahec, Elise Milliet, Salomé Myrna, David Pouwels, Matthias Reuser.

Choristes – Bernard Abrecht, Albulena Aliu, Anne Antenen, Richard Aubert, Bernard Badan, **Romain Bajulaz**, **Corinne Barbey**, Gianluca Basso, Christine Bertholet Bussy, **Chantal Bleuler**, **Olivier Bordes**, **Julie Boserup**, Hubert Bovet, Anne Breitler, Kathrin Burkhardt, **Salomé Camarroque**, **Valérie Cardelli-Schark**, **Claire Charton**, Sabine Chatelain, Paulette Chenaux, Jérôme Cheneau, **Julia Chevalier**, Louis Clémence, **Christine Croset**, Arnaud Cuérel, **Corinne Cuperly**, **Frédéric D'Aram**, **Fabienne Delacoste**, Chantal Delay, Caroline Delessert, Raymond de Rham, **Laurent Droz**, Françoise Dondeynaz, Leonard Dondeynaz, Marie-Claire Dubochet, Corinne Duvoisin, Valérie Eggenberger, **Dominique Farine**, Lia Franchini, **David Gantner**, Mary-José Gargantini, Alain Girardet, Nadia Godi, **Dimitri Goumas**, **Patrick Graber**, **Gaëlle Gretillat**, Matthieu Grillet, Régis Gros, **Nadia Guettinger**, Mirana Haller, **Santiago Hernandez**, **Chantal Herzog**, Fabienne Jomini, Karen Jones, **Marie Kammerlander**, **Jenni Kehler Haustein**, Lucy Kottsieper, Sarah Kramer, Zoé Laloux, Nadia Lamamra, Olivier Legrand, **Franziska Lehmann**, **Mélanie Leresche**, **Jean-Baptiste Lipp**, Anne-Claire Loup-Falourd, Méline Lurati, Béatrice Mandanis-Killer, **Maxime Marmier**, Laura Marti, **Thomas Miauton**, Valéry Michel, Harmonie Michelot, **Anne-Victoire Morard**, **Kiva Moro**, Elena Mouravieva, **Lorena Ortega**, Marlyse Pollien, Charles-Albert Regamey, **Andrea Regazzoni**, Isabel Rodriguez, **Annie Savioz**, Antoinette Schwitzguébel, **Jacques Serre**, **Jonathan Sidler**, **Béatrice Spaltenstein**, Anaïs Stampfli, Marianne Stettler, Christian Surcouf, **Emilie Suter**, Olivia Trono, Christine Uwimana, **Ellen Van Erps**, Lionel Vidoudez, **Emily Villinger**, **Olivier Villinger**, Nicolas Vinekenbosch, Christine von Büren, **Marina von Siebenthal**, **Emmanuel Walter**, **Barbara Weber**, Tamara Zender Eichhorn, Thomas Zoller.

www.liensharmoniques.ch

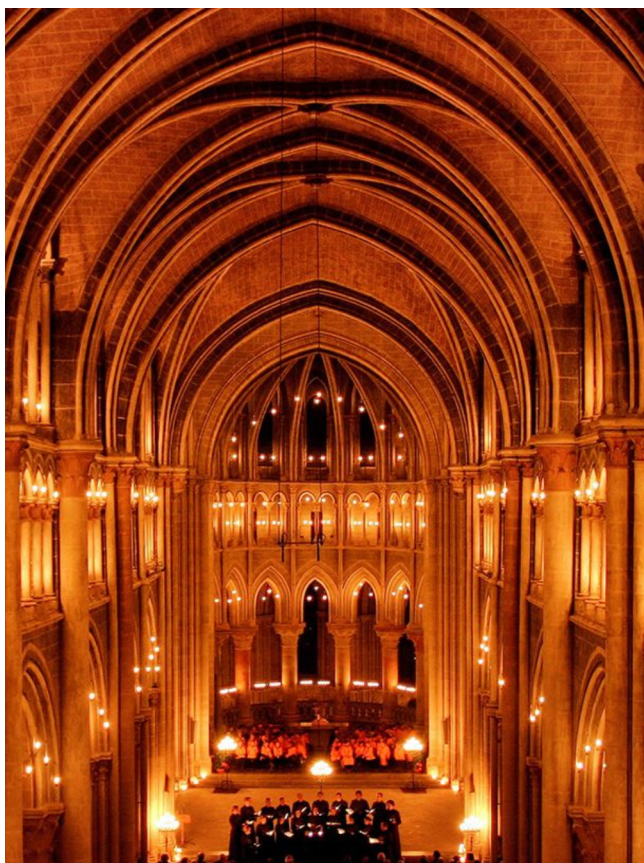
Lampistes

Eliette Amstutz, Laurence Amy, Catherine Aubert, Pierre Aubert, Cassandre Berdoz, Kinga Bialas, Véronique Blanc, Valérie Bourrecoud, Jocelyne Bouton, Christian Boy, Charlotte Bricod, Laurence Briola, Aleksey Buksa, Anne-Claude Burnand, Laurence Calame, Natália Carvalho Sampaio, Niccolò Cesaretti, Annik Champion, Claude Champion, Carla Cherix, Catherine Cherix, Martial Cherix, Laurent Chevalley, Annie Comte, Bastien Confino, Françoise Corset, Jean-Marc Corset, Philippe Corset, Caroline Cottier, Jean-Yves Curty, Eléonore Delessert, Raphaël Delessert, Jean Dubruel, Shabnam Dutruy, Philippe Dutruy, Valérie Eperon, Barbara Erni, María Esteban, Bertrand Fahrni, Stéphanie Fahrni, Jules Fasquelle, Aline Gabi, Caroline Gabi, Mario Gehri, Jonathan Gérard, Graziella Gianella, Caroline Goldschmid, Jacques Grossrieder, Gabi Grossrieder, Frédéric Guggisberg, Kala Häusler, Morgan Hug, Pierre Jacot, Martine Jacot-Guillarmod, Thibault Jacot-Guillarmod, Christine Jaques, Yolande Kottelat, Philippe Krauer, Maëlliss Lassalle, Jacques Lettry, Dominique Lipp, Sofia Mac Cabe, Léonore Marmier, Barbara Mayor, Magdalena Melinska Pignat, François Mercanton, Jessy Mobilia, Pascal Monnard, Floriane Nikles, Sarah Orfellini, Dominique Parker Cherix, Jules Pasquelle, Fabienne Pazeller, Sybille Perrin, Esther Philippe, Lucie Piemontesi, Michel Piguët, Jorge Pinho, Carole Pochon, Véronique Reichen, Jean-Claude Renou, Sylvette Rezzonico, Kevin Richard, Franco Riva, Corinne Rochat, Pascal Rodriguez, Françoise Roulier, Michèle Ruf Ochs, Christian Steiner, Frédéric Suard, Sylvaine Szijarto, Josiane Tenthorey, Jacqueline Thévoz, Anna Vaillancourt, Thomas von Kaenel, Camille Weber, Catherine Wick Monnard, Noelia Wütrich, Edith Zolliker



Un travail commun dans les coulisses de la 9^e à la Cathédrale

De l'ombre à l'éclat. Hommage aux travailleurs invisibles et aux porteurs de lumière



Claudine Wyssa, syndique de Bussigny, ex-présidente du Grand Conseil
Yoan Bontems, représentant jeunesse
Jean-Christophe Geiser, organiste titulaire

L'Intendance de la cathédrale

Carole Lamblaut, intendante
Joël Dallenbach, régisseur
Mario Pereira, coordinateur technique
Salifu Shamsu, régisseur

Les comités de l'Ensemble vocal Arpège et des Chœurs HEP

Julien Laloux pour avoir immédiatement saisi la portée du projet.
Thomas Zoller pour ses précieuses connaissances en communication.

Catherine Cattin, création de la colombe.
Laurent Chevalley, fabrication des moulinets.
Les lampistes pour leur généreux engagement.
Les choristes en renfort des lampistes.

Kalalumen remercie chaleureusement

△ECA Sponsor principal

Le comité de l'Association pour les 750 ans de la Cathédrale de Lausanne

Vincent Grandjean, président
Béatrice Métraux, vice-présidente
Pascal van Griethuysen, membre
Myriam Gex-Fabry, cheffe de projet

La Commission de pilotage

Line Dépraz, pasteur de la cathédrale
Marie Jancik, présidente, Ministère de la cathédrale
Elsa Kurz, secrétaire générale DGEQ (Ville de Lausanne)

Chiffres

276 protagonistes
1 chef de chœur et d'orchestre
4 solistes
61 musiciens
112 choristes
98 lampistes

1'300 kg de matériel
4'480 bougies
146 lanternes
24 moulinets
98 piques de 2 mètres
14 vasques 80 cm de ∅
1 colombe de 3 mètres
1'200 l de cire liquide
9 bols de bioéthanol
45 l de bioéthanol
266 m de chaînes
732 m de corde nylon

750^e